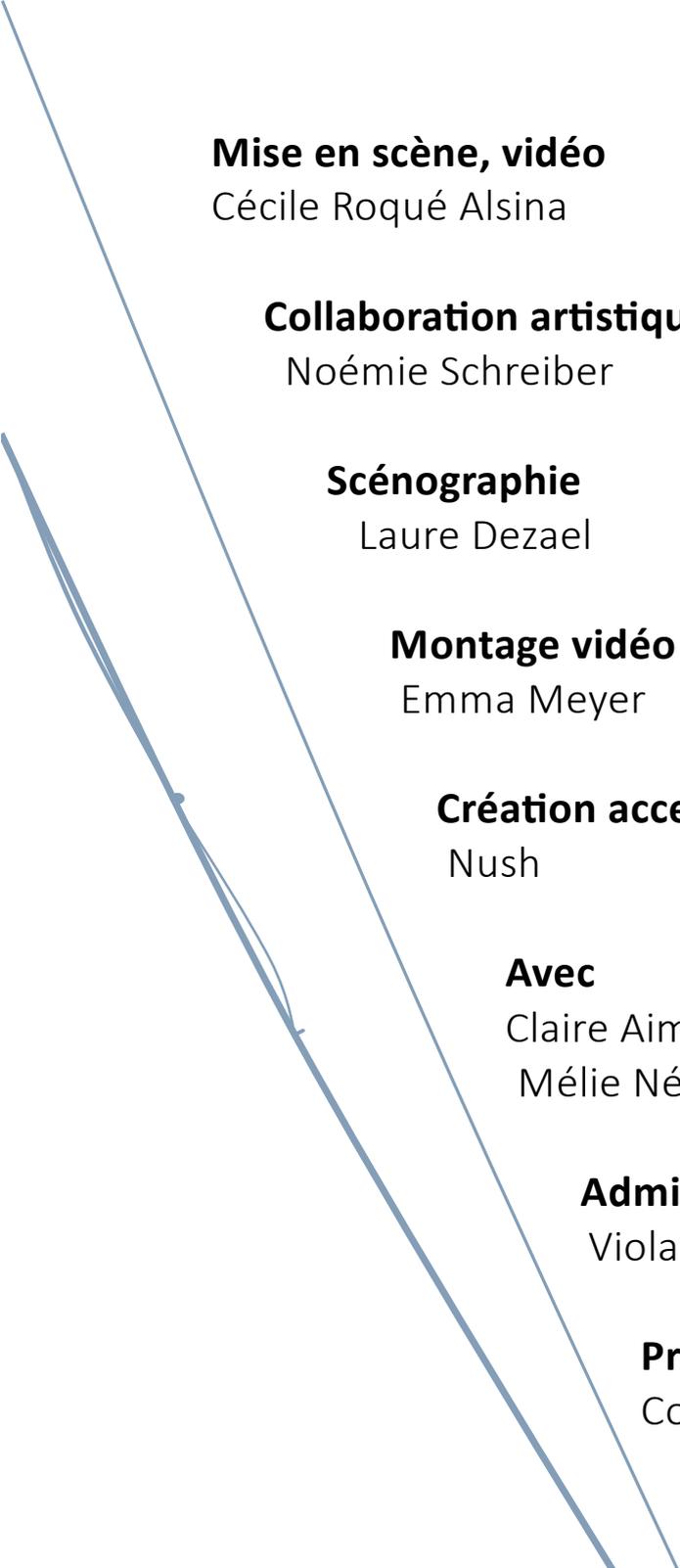


PARIS  
TURIB  
BEIRUT



# L'ÉQUIPE



## **Mise en scène, vidéo**

Cécile Roqué Alsina

## **Collaboration artistique**

Noémie Schreiber

## **Scénographie**

Laure Dezael

## **Montage vidéo**

Emma Meyer

## **Création accessoire**

Nush

## **Avec**

Claire Aimard, Samir Chiguer,  
Mélie Néel, Simon Primard

## **Administration**

Violaine Darrentières

## **Production**

Collectif OSOR

Pendant les mouvements de manifestations étudiantes, quatre jeunes français·e·s se sont installés dans les sous-sols d'une université pour y faire de la résistance, à leur façon. Entre leur vie en communauté et les actions de lutte qu'ils mettent en place, ils s'interrogent sur comment s'engager et changer les choses. À l'écran au-dessus d'eux, des témoignages de jeunes libanais·e·s résidant à Beyrouth s'animent des mêmes questions et tissent des échos avec les échanges qui se créent sur la scène. PARISBEIRUT organise la rencontre de ces deux discours du réel. Si ceux-ci renvoient à des réalités distinctes, on y retrouve de chaque côté la parole d'une jeunesse qui, aux portes de la vie professionnelle, se confronte à la société qui l'entoure et réfléchit à la place qu'elle souhaite y occuper.

# NOTE D'INTENTION

## UNE RENCONTRE AVEC LA JEUNESSE LIBANAISE

L'idée de *PARISBEIRUT* est née lors d'un séjour de six mois que je passai au Liban. Celui-ci coïncida avec le moment des élections parlementaires de 2018 - événement d'une haute signification pour les citoyen.ne.s libanais.e.s qui n'avaient pas pu se rendre aux urnes depuis 2009. La jeunesse libanaise avec laquelle je créai des liens d'amitié m'en apprit petit à petit davantage sur la situation politique de leur pays, l'impact de celle-ci sur leurs quotidiens ainsi que leurs ressentiments et aspirations, particulièrement à ce moment politique crucial.

Le hasard voulut que simultanément à ce climat électoral qui agitait la jeunesse libanaise, s'intensifiait en France un mouvement de protestation étudiant. Porté à l'encontre de la loi ORE, critiquée pour ses caractéristiques méritocratiques et son instauration d'une sélection à l'entrée de l'Université, ce mouvement amorcé au printemps 2018 s'est manifesté par l'occupation de plusieurs facultés par la jeunesse étudiante, accompagnée de blocus et de manifestations nombreuses. Je fus donc amenée à suivre ces deux séries d'événements – les uns virtuellement, les autres depuis leur siège même. Deux pays distincts sur autant de paramètres que ceux de leurs fonctionnements politiques, leur situation socio-économique leur histoire ou encore leur contexte géopolitique ; et pourtant, deux pays au sein desquels au même moment, une jeunesse tentait de penser les enjeux politiques de sa nation et parfois, avec les moyens dont elle disposait, de s'en emparer.

De retour en France avec plusieurs heures d'interviews vidéos de jeunes libanais.e.s, je désirai rassembler les discours de ces deux jeunesses – non pas les comparer mais plutôt les faire se rencontrer, s'interroger et s'éclairer l'une l'autre.



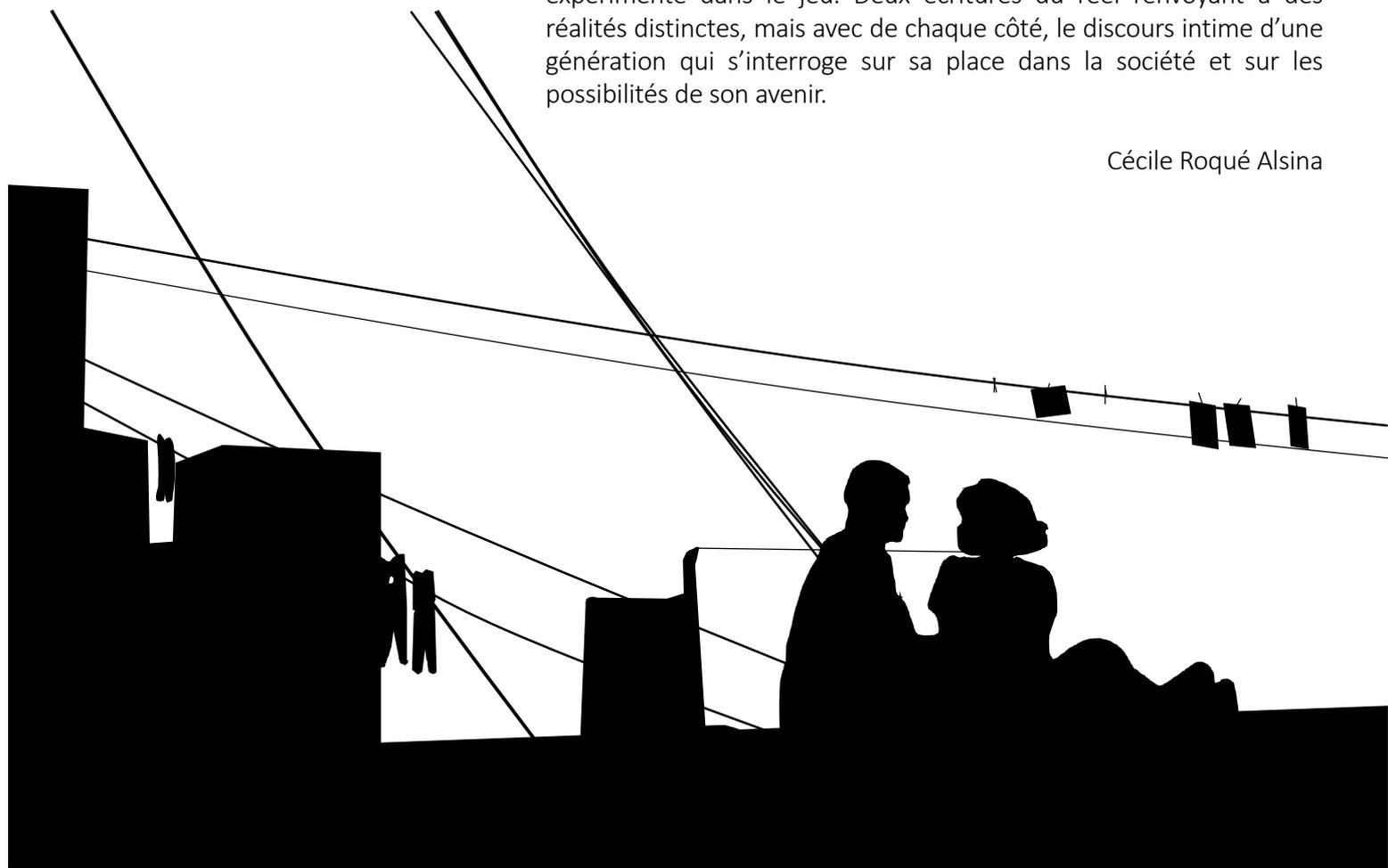
## LE CHOIX D'UNE ÉCRITURE DU PRÉSENT

Du côté de la scène, le travail d'écriture de plateau engagé s'est étendu sur près d'une année entière. J'ai souhaité que les quatre comédien.n.es y apportent matière à partir de leurs propres considérations et expériences ; celles-ci vécues en tant que jeunes français se trouvant d'une manière ou d'une autre – par le rejet ou l'investissement – concernés par ces questions sociopolitiques. Si notre inspiration première demeure l'épisode de l'occupation de facs de 2018, la succession d'événements de l'actualité que nous aurons traversée au cours de notre année de travail (cristallisation autour de sujets comme l'écologie ou les violences faites aux femmes, crise des Gilets Jaunes, mouvements révolutionnaires au Liban, à Hong-Kong, au Chili...) aura eu un impact évident sur l'évolution de notre réflexion commune. La dramaturgie de la pièce s'est ainsi constituée autour des interrogations suivantes : comment penser aujourd'hui nos utopies politiques et sociales dans un système construit de plus en plus en contradiction avec la possible réalisation de celles-ci ? Comment s'engager ? Contre quoi - ou qui - au juste se débat-on, avec quelles armes et à quelles fins possibles?

## DES DISCOURS DU RÉEL

*PARISBEIRUT* crée ainsi une rencontre de deux discours du réel. Celui vidéographique cueilli sur le vif et projeté dans l'espace de représentation comme témoignage brut de paroles individuelles ; l'autre nourri, réfléchi et discuté collectivement sur une période de temps bien plus longue, considéré à l'épreuve de la scène et expérimenté dans le jeu. Deux écritures du réel renvoyant à des réalités distinctes, mais avec de chaque côté, le discours intime d'une génération qui s'interroge sur sa place dans la société et sur les possibilités de son avenir.

Cécile Roqué Alsina





# NOTE SCENOGRAPHIQUE



L'espace scénique de *PARISBEIRUT* trouve sa dynamique dans le lien qui se tisse entre deux zones de représentation.

L'écran – ou surface de projection – est avant tout le lieu d'expression d'une jeunesse libanaise : y apparaissent, immenses et enveloppants depuis le fond de la scène, les visages des jeunes interviewé.e.s. Entre ces témoignages viennent s'entrelacer d'autres images du Liban : des vues de paysages urbains, muettes et oniriques et où l'humain n'est présent que par ses traces ou par passages furtifs et lointains. L'écran devient une fenêtre vers cet extérieur que nous racontent les témoignages.

La scène est le lieu où s'écrit la fiction empreinte du réel d'une jeunesse contestataire française.

L'intrigue prend place dans ce qui peut être un sous-sol d'université : lieu secret et tenu à l'écart de l'agitation générale des manifestations étudiantes, nos personnages s'y seraient d'abord installés pour y tenir le siège de leur organisation de révolte, puis, finalement, l'auraient investi comme espace de vie. Un lieu qui serait à la fois celui où l'on prépare la révolution et celui où l'on viendrait se réfugier, fuir quelque chose - paradoxe à l'image des consciences de cette jeunesse française désorientée dans sa capacité d'action. Mais aussi, un lieu se prêtant à l'expérimentation, à petite échelle, d'une vie en communauté utopique, éloignée des règles sociales du monde.



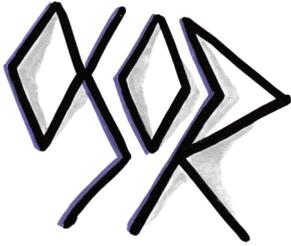
Principaux éléments d'une scène épurée et aux tons monochromes, les objets apportés dans l'espace de jeu sont chargés de symbolique et s'inscrivent dans la dramaturgie de la pièce ainsi qu'à travers le destin des personnages : une cafetière devient le récit d'instantanés partagés, un masque le signe d'un rapport conflictuel avec le monde extérieur, un pavé l'allégorie de la lutte. Les acteurs évoluent entre ces objets ainsi qu'entre ces visages du Liban dont les reflets, débordant du fond de la scène, viennent se répandre sur les murs, ruisseler sur les objets, suinter sur les corps, et rendent sensible la possible fusion de ces deux univers.





© Hector Lemerle

# COLLECTIF OSOR



OSOR est un collectif de création artistique engagé dans la promotion du spectacle vivant et audiovisuel. Il est fondé à Paris en 2016 à l'initiative de différents jeunes artistes comédien·ne·s et metteur·e·s en scène qui, à la sortie des écoles et conservatoires, souhaitent se partager une structure et mettre en commun leurs compétences pour développer leurs différents projets. Ils se retrouvent autour d'un engagement politique commun, d'un intérêt pour des questions d'actualité et de société, et d'une importance accordée au réel et aux questions de son adaptation sur la scène de théâtre. En 2017, Simon Primard avec *Voie(x)* propose au spectateur de faire un voyage immersif sur la petite ceinture de Paris, dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement. Dans ce lieu insolite et sauvage, le spectateur est amené à s'interroger sur ce qui nous pousse à prendre le large, que ce soit volontaire ou non. En 2018, Cécile Roqué Alsina met en scène le spectacle *PARISBEIRUT* qui interroge la place de la jeunesse dans l'engagement politique actuel à travers les discours mêlés d'une jeunesse libanaise et d'une jeunesse française.



# BIOGRAPHIES



## **CÉCILE ROQUÉ ALSINA - Metteuse en scène**

Après une formation d'art dramatique et de chant lyrique, Cécile Roqué Alsina obtient une licence de Lettres et Arts à l'Université Paris VII et un Master d'études théâtrales à l'Université Paris VIII. Elle travaille comme assistante à la mise en scène avec différents artistes comme Judith Depaule (Cie Mabel Octobre) ou Juliette Allauzen (Cie Les Griottes). Elle fait partie des membres fondateurs du jeune collectif de création théâtrale OSOR, avec lequel elle crée en 2019 son premier spectacle *PARISBEIRUT*. Désireuse d'un théâtre concerné par son rapport au monde et à son actualité, elle fonde en 2020 le Collectif Corpuscule, dédié aux écritures du réel, du témoignage et de l'individu.



## **NOÉMIE SCHREIBER - Collaboratrice artistique**

Après trois années de CPGE littéraire en spécialité théâtre, un Master en management culturel à Sciences Po Lille et un Master en arts de la scène à l'Université Paris 8, Noémie Schreiber travaille depuis 2016 en tant qu'assistante à la mise en scène, dramaturge, collaboratrice artistique et metteuse en scène. Elle collabore aussi bien avec la compagnie de théâtre jeune public La Rousse, la compagnie de danse ACT2 ou encore le collectif Osor pour le spectacle *PARISBEIRUT*, mis en scène par Cécile Roqué Alsina. Elle participe en 2020 à la fondation du Collectif Corpuscule, au sein duquel elle monte son premier spectacle, *Estonia 94*.



## **LAURE DEZAEI - Scénographe**

Diplômée d'un Master en études visuelles, Laure complète sa formation en obtenant une licence professionnelle de scénographie à l'université de la Sorbonne Nouvelle. Elle assiste le scénographe Damien Caille-Perret sur les projets de Maelle Poesy et d'Yves Beaunesne ainsi que d'autres metteurs en scène aux esthétiques multiples. Elle réalise notamment la scénographie de Yukonstyle pour la compagnie Les Engivaneurs en Juillet 2019. Laure développe son travail autour de la valorisation de l'objet comme support poétique et imaginaire à la dramaturgie du texte et poursuit sa recherche à travers l'étude de l'espace dans la poésie concrète.



## **EMMA MEYER - Monteuse**

Après une licence en Arts du Spectacle à Paris X et un bref passage au conservatoire du 20ème en Art Dramatique, elle se dirige vers le montage en intégrant l'INSAS en 2017. Un pied au cinéma, l'autre au théâtre, toujours à la recherche de témoignages et d'expériences, elle a la volonté d'entendre et de partager des parcours de vies. En ce sens tous les moyens sont bons : écriture, photographie, enregistrements sonores et visuels... pourvu qu'il reste une trace.



## **VIOLAINE DARRENTIÈRES - Chargée d'administration**

Après des études de lettres modernes, histoire de l'art et sociologie, Violaine Darrentières se forme aux politiques culturelles et approfondit sa connaissance du fonctionnement du secteur artistique au cours de son Master en gestion culturelle à l'Université Paris 8. Ses affinités avec plusieurs disciplines la conduisent à diversifier ses expériences professionnelles, de l'agence de photographie documentaire VU' à un service civique effectué à Mains d'OEuvres, à Saint-Ouen. Elle a à cœur de soutenir les initiatives faisant de la culture un facteur d'échanges et de solidarité. Elle travaille sur l'administration et la production des projets du Collectif Osor ainsi que ceux du Collectif Corpuscule.

# BIOGRAPHIES



## CLAIRE AIMARD - Comédienne

Elle découvre l'art vivant par le biais du cirque, qu'elle pratique dès son plus jeune âge. C'est en deuxième année de formation professionnelle au Centre des Arts du Cirque Balthazar (Montpellier) qu'elle se rapproche du théâtre. Elle entre au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Depuis sa sortie d'école, elle enchaîne les projets très différents, *Comme Il faut souffrir*, une performance de Jeanne Speater, ou encore *Ressource Acta* de la Cie du Altar.



## SIMON PRIMARD - Comédien

Il commence sa carrière au cinéma après une licence d'art du spectacle à Paris X. Il a l'occasion de participer au tournage du film de Xavier Giannoli *Superstar* en tant qu'assistant à la mise en scène. Il intègre par la suite le conservatoire du 6e arrondissement où il apprend notamment la pratique des marionnettes, du conte, et où il écrit et met en scène en 2014 la pièce *La Machine* reprise par Laetitia Guédon en 2015. Entre 2015 et 2019 il joue dans diverses productions, *In Carne* avec l'adaptation du *Loup des Steppes* par Méлина Desprez. En 2017, il fait partie des fondateurs du collectif Osor.



## SAMIR CHIGUER - Comédien

Issu une classe préparatoire littéraire, Samir poursuit sa formation théâtrale au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Montreuil. Il s'initie aussi à la danse, au masque et la caméra. Il a depuis intégré différentes compagnies, dont le collectif Saint-Coquelicot avec lequel il développe un théâtre qui joue à déconstruire des classiques pour les explorer de manière plus contemporaine. En 2018, il rejoint le collectif OSOR pour le projet *PARISBEIRUT*.



## MÉLIE NÉEL - Comédienne

Après une licence d'arts du spectacle à l'Université Lumière Lyon 2 et un Master de recherche-création à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Mélie Néel travaille dans le milieu théâtral aussi bien en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et dramaturge. Formée à l'Acting Studio, au Conservatoire de Villeurbanne et au Studio-Théâtre de Stains, elle collabore depuis 2017 avec le Collectif Osor, la compagnie jeune public La Rousse, ou encore la Supernova Compagnie. En 2019, elle joue dans le spectacle *PARISBEIRUT* de Cécile Roqué Alsina, puis participe à la fondation du Collectif Corpuscule. Son univers artistique est inspiré des couleurs de Jacques Demy et des engagements de Simone de Beauvoir.

# L'Orient LE JOUR

# REVUE DE PRESSE

CULTURE « ParisBeirut » ou quand la révolution unit les jeunes libanaise et français

**Cécile Roqué Alsina s'interroge dans sa pièce de théâtre, jouée aux portes de Paris, sur la place des jeunes française et libanaise dans la société et leur besoin de changement.**

Magali, Joseph, Kym, Akram, Mohammad, Radé, Nadim... Les voix de ces jeunes Libanais s'entremêlent dans la pénombre de l'espace Icare à Issy-les-Moulineaux, aux portes de Paris. Puis leurs visages apparaissent sur le mur de fond de la scène. « Je suis en pleine confusion. Comment un peuple au bord de la crise économique et sociale peut-il garder un tempérament normal et rester fidèle à ses bourreaux politiques ? » se demandent-ils. « On n'arrive pas à s'unir, car nous sommes divisés à cause de cette caste politique. » « Nous vivons dans un semblant de démocratie, camouflée dans une dictature à plusieurs têtes. » « Le peuple libanais accepte tout. Il faut un élément déclencheur fou pour lancer la révolution. »

La jeune metteuse en scène Cécile Roqué Alsina a rapporté en France ces témoignages recueillis lors d'un séjour de six mois au Liban en 2018. Étudiante en master de théâtre, elle effectuait un semestre à l'Université Saint-Joseph (USJ) à Beyrouth et a interviewé ses amis sur leurs doutes et leurs aspirations, peu après les élections législatives, qui ont scellé la victoire des candidats des partis traditionnels. « Ils me disaient détester la politique, mais, en même temps, ils en parlaient tout le temps », se rappelle Cécile Roqué Alsina, peu avant la représentation de sa pièce en ce mois de novembre. « Je ne savais pas ce que j'allais faire de ces interviews, mais j'avais envie de ramener ces voix en France pour les faire exister, pour leur donner une place », ajoute-t-elle.

Pour Roqué Alsina, adepte du théâtre du réel, il n'était pas question de parler à la place de cette jeune libanaise. Elle a donc imaginé un dialogue entre les jeunes française et libanaise, en intégrant des extraits des interviews des jeunes Libanais et en respectant au maximum leurs propos, dans une création qu'elle présentait pour la première fois les 19 et 20 novembre dernier.

## Pas de leaders, pas de têtes

Elle a ainsi travaillé pendant presque un an avec quatre jeunes comédiens français pour écrire ensemble le texte de ParisBeirut, interprété sur scène dans une mise en scène sobre et puissante. Ainsi, quatre jeunes étudiants français, installés dans les sous-sols de leur université pour résister aux réformes du gouvernement, s'interrogent sur la manière de s'engager pour changer les choses, et sur leur place dans la société. [...] Dans la pièce, les paroles des comédiens français font écho aux témoignages des jeunes Libanais, surtout dans le contexte révolutionnaire actuel au Liban. [...]

Dans ParisBeirut, rien n'était fixé. Tout était mouvant, pour coller au réel. Si les paroles de mécontentement et les désirs de changement et de démocratie des interviews permettent de comprendre la révolution d'aujourd'hui, Cécile Roqué Alsina reconnaît avoir été surprise par les événements et ne pas les avoir vu venir. « Après les élections législatives et surtout la crise des déchets de 2015, mes amis libanais avaient perdu espoir que les choses changent, explique-t-elle. Ils avaient essayé, sans succès. D'ailleurs, quatre de mes amis ont depuis quitté le pays. Les trois qui sont restés sur place sont maintenant dans les rues. » La metteuse en scène a donc décidé d'ajouter des vidéos de la révolution à la fin de la pièce et transformé son épilogue. « La pièce se soldait par l'échec de la révolution, car nous étions si négatifs, dit-elle. Finalement, notre génération porte l'espoir du changement. La jeunesse de 2019 veut faire entendre sa voix. »

Cécile Roqué Alsina espère désormais faire venir sa pièce au Liban. « Ce serait l'aboutissement dont je rêve. »

Anne ILCINKAS, à Paris | OJL 22/11/2019



#### **-Parisbeirut 🍷🍷🍷🍷**

Très bon moment passé à découvrir Parisbeirut, pièce réalisée et jouée par une jeunesse talentueuse ! Le parallèle entre réflexions étudiantes en France et au Liban est bien pensé, réalisé avec beaucoup d'idées et instructif. Ces témoignages issus du réels captivent d'autant plus le spectateur. Très bonne réalisation à aller voir !

#### **-Un grand merci 🍷🍷🍷🍷**

Une pièce que je conseille fortement car elle m'a beaucoup touchée. Un très beau jeu d'acteurs, un sujet passionnant, et une finesse dans la représentation et dans la façon dont le sujet est abordé. Le parallèle entre les jeunes française et libanaise, d'une forte actualité, est mis en scène subtilement. Un grand merci pour ce moment plein d'émotions.

#### **-Un très beau moment de théâtre**

PARISBEIRUT met en parallèle avec intelligence les préoccupations et réflexions de la jeunesse libanaise et française. Avec peu de moyens, la jeune Cécile Roque Alsina signe un spectacle plein d'invention et de poésie, dans une approche très intéressante invitant à la réflexion. Servi par de jeunes comédiens convaincants. Enthousiasmant!

#### **-Un état des lieux de la jeunesse 🍷🍷🍷🍷**

Les jeunes de tous pays , toutes religions , toutes sociétés, ont des aspirations , des valeurs , des idéaux universels . Ce parallèle Paris Beirut nous amène au coeur du sujet . Mise en scène originale , jeux parfait des acteurs ! Un vrai beau moment de théâtre !

# FICHE TECHNIQUE

## INFORMATIONS

TITRE : PARISBEIRUT

COMPAGNIE : Collectif OSOR

MISE EN SCÈNE, VIDÉO : Cécile Roqué Alsina

COLLABORATION ARTISTIQUE : Noémie Schreiber

SCÉNOGRAPHIE: Laure Dezael

MONTAGE VIDÉO : Emma Meyer, Eloïse Dandoy

ÉCRITURE : Claire Aimard, Samir Chiguer, Mélie Néel, Simon Primard, Cécile Roqué Alsina

NOMBRE D'INTERPRÈTES : 4

GENRE : Théâtre du réel

DURÉE : 1h15

SPECTACLE : Tout public

DATE DE CRÉATION : 19 et 20 Novembre 2019 à l'Espace Icare (Issy les Moulineaux)

## CONDITIONS FINANCIÈRES

Tarif dégressif pour plusieurs représentations dans un même lieu :

Prix unitaire de la 1ère représentation : 1900,00 €

Prix unitaire de la 2eme représentation : 1600,00 €

Prix unitaire de la 3eme représentation : 1500,00€

Nombre de personnes à défrayer : 6 (4 interprètes, 1 metteuse en scène, 1 régisseur-se). 5 domiciliées en île-de-France (75), 1 en Bourgogne (89).

Nombre de représentations maximum jouées par jour dans un même lieu : 2

Association loi 1901 non assujettie à la TVA (art. 293 B du CGI)

Spectacle soumis à des droits d'auteurs : SACEM : non - SACD : non

## PLATEAU

- OUVERTURE MINIMALE : 7M

- PROFONDEUR MINIMALE: 6M

- HAUTEUR MINIMALE : 5M

- FOND SCÈNE EN SALLE : pour projection / ou cyclorama

## BESOINS TECHNIQUES

- Un vidéoprojecteur
- Jeu d'orgue manuel/gradateur
- Deux circuits directs : un au sol et le second perché qui arrive en régie
- Lumière: voir plan-feu page suivante
- Système de diffusion de son
- multiprise et rallonges / branchements à hauteur du plateau

## PERSONNEL

Nombre de personnes et temps nécessaires pour :

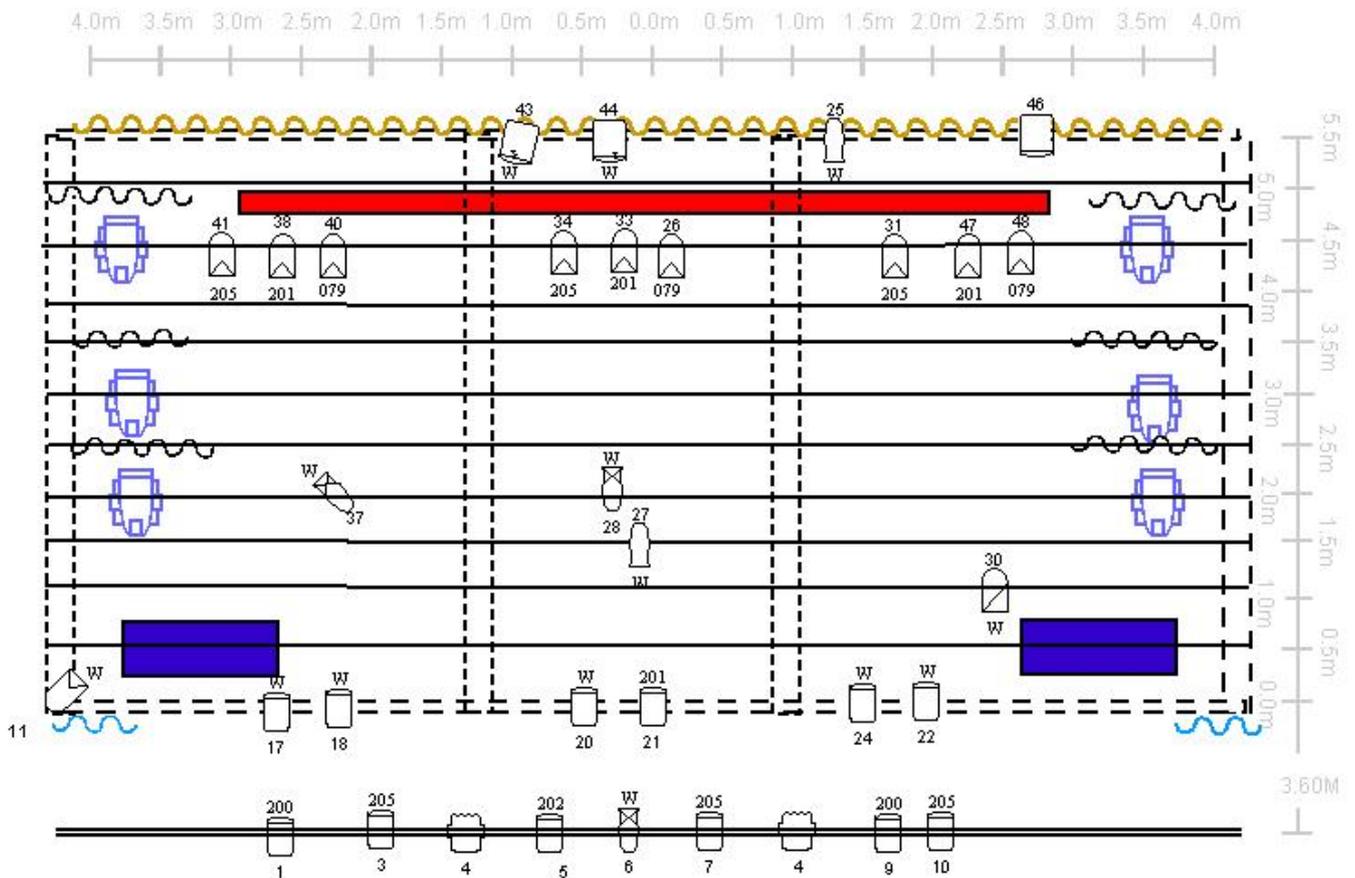
- Le montage/préparation des acteurs : 2 comédiens + 1 technicien (1h) - test son/lumière/vidéo : 1h

- Démontage et chargement : 2 personnes (1h)

- Si représentation à l'étranger : + 1 technicien aux sous-titrages

**NB : CETTE FICHE TECHNIQUE PEUT-ÊTRE MODIFIÉE SELON LE LIEU D'ACCUEIL DU SPECTACLE**

# PLAN-FEU



	MTD 115 X2		Perche motorisé		Structure ALU carré
	ECRAN DE PROJECTION		Porteuse fixe diamètre 50		
	PC 2K		PAR 64 CP 60		Blinder 4 LAMPES
	PC 1K		PAR 64 CP 61		Sun strip
	Horiziode		PAR 64 CP 62		Strobe BOTEX
	WARP 12/30		PAR 64 CP 95		Wash led300+
	WARP 22/50		Reglette lumière noire		Viva CMY
	F1		Rideau de fond sur patience manuelle		
	Pendrillon		Rideau d'avant-scène sur patience motorisée		



بانتظار  
المتظاهرين  
لنجدنا

بانتظار  
المتظاهرين  
لنجدنا

# CONTACTS CREDITS

Collectif



collectifosor@gmail.com / FR: +336 18 08 39 53

SIRET : 825 242 365 00013

Crédits photographiques

Page 1 : Mélie Néel (haut) et Cécile Roqué Alsina (bas)

Page 4,8,13: Hector Lemerle

Page 6: Mohamed Azakir/Reuters

Page 7: Hector Lemerle, Pauline Sebban

Pages 10,17 : Cécile Roqué Alsina.